



AIDE AUX DEVOIRS

Justine BelvalORTHOPÉDAGOGUE
www.lesblogues.com/justinebelval

Les logiciels d'aide à l'apprentissage

Certains élèves ayant un trouble d'apprentissage utilisent des outils technologiques qui leur viennent en aide en écriture et en lecture. Les logiciels les plus courants sont Word Q et Antidote. Enfants, parents et enseignants sont souvent dépourvus devant ces outils, car ils ne savent pas comment s'en servir. Ne manquez pas l'atelier parents-enfants sur les aides technologiques qui aura lieu le 16 février prochain à Sherbrooke (info : agetaestrie@gmail.com)

Qu'est-ce que Word Q ?

C'est une aide à la rédaction qui s'utilise en même temps qu'un logiciel de traitement de texte standard. Le logiciel offre des outils de prédiction des mots et de synthèse de la parole visant à aider les utilisateurs à surmonter les problèmes mécaniques liés à l'écriture et à la rédaction. Il aide l'enfant à choisir le bon mot à écrire, il lit le mot, la phrase et le texte en entier. En écoutant son texte qui lui est lu, l'élève est alors capable de se rendre compte de certaines erreurs. Ce logiciel permet en outre de corriger les erreurs grammaticales non audibles.

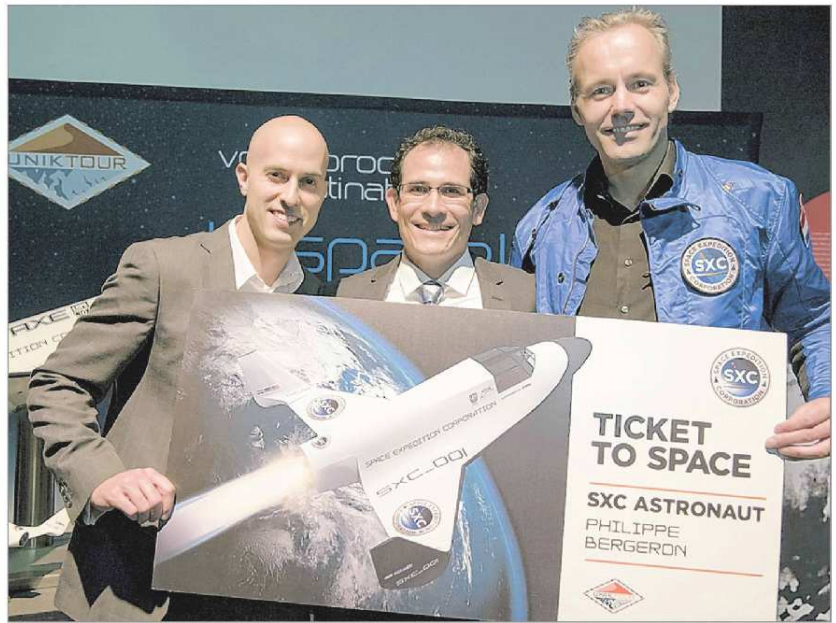
Qu'est-ce qu'Antidote ?

Ce correcteur orthographique n'est pas seulement utilisé par les élèves ayant un trouble du langage écrit. C'est une aide précieuse pour tous ceux qui ont à

faire beaucoup de traitement de texte. Il réunit un correcteur, douze grands dictionnaires et onze guides linguistiques qui s'ajoutent directement à vos logiciels de rédaction (Word, Outlook, autres boîtes de courriel, PowerPoint). Son principal rôle est de soutenir le jeune quant à des erreurs d'orthographe lexicale. Antidote ne corrige pas automatiquement les erreurs. Il soutient la correction, indique des anomalies et des erreurs, soulève des questionnements. L'élève doit se poser des questions et parfois faire un choix. Il est donc essentiel qu'il connaisse les règles de grammaire, qu'il fasse la différence entre les classes de mots, etc. Il sera amené à réfléchir. Son travail de correction lui demandera un effort. Antidote n'est pas un bouton magique qui corrige tout, mais guide plutôt l'enfant dans sa démarche de correction.

Ces logiciels sont utilisés ensemble puisqu'ils sont complémentaires. Leur usage, enseigné dans le cadre d'interventions structurées, permet de diminuer l'impact de la surcharge cognitive chez les jeunes présentant un trouble du langage écrit. Il est important d'offrir de l'aide aux jeunes dans l'utilisation de ces aides. Trop souvent, ils ne savent pas comment ils fonctionnent et ne les exploitent pas au maximum. Le jeune doit s'impliquer pour s'approprier ses outils et se responsabiliser quant à ses besoins.

Un ticket pour l'espace



Philippe Bergeron, président d'Uniktour, lors de la remise de son billet. Il est en compagnie de Greg Claxton, directeur des ventes chez Xcor Aerospace (constructeur) et Reinhard Spronk, directeur international chez Space Expedition Corporation (ligne aérienne). PHOTO COURTOISIE

Le Magogois Philippe Bergeron est le premier Canadien à recevoir son ticket géant pour un vol suborbital qui le conduira en décembre aux limites de l'espace.

**MARYSE MATHIEU**

maryse.mathieu@quebecomedia.com

Ce n'est pas un hasard si Philippe Bergeron se retrouve à être le tout premier résidant au pays, soit le 15e au monde, à s'envoler dans la nouvelle navette Lynx Mark I. Propulsé à deux fois la vitesse du son, il pourra observer la courbure de la Terre, l'obscurité sidérale, vivre l'apesanteur et la force centrifuge.

Mentionnons qu'il y a dix ans, peu après s'être installé à Magog, il se déplaçait déjà en Californie dans le hangar de Xcor Aerospace, le constructeur de la navette, pour préparer le terrain visant à offrir ces vols futuristes aux Québécois : 45 minutes en solo avec un ancien commandant de la NASA.

Président d'Uniktour, la plus grosse agence de voyages exotiques de la province, il entretenait donc déjà à l'époque des relations d'affaires pour proposer ce type d'expérience spatiale en préparation. « On a vraiment suivi l'évolution de cette entreprise », mentionne celui qui a aussi participé à des projets marketing au niveau de la navette. « C'était stratégique pour eux de s'associer à Uniktour ».

L'agence de voyage a ainsi signé un accord de distribution exclusive des vols suborbitaux au Québec. Son premier client spatial est le directeur général du Cosmôdome, Sylvain Bélair, pour 2014.

60 à 100 km d'altitude

L'essayer pour mieux le partager à sa clientèle, c'est ce que veut vivre M. Bergeron. L'avion spatial décollera à l'horizontale comme un jet, depuis l'aéroport spécial qui sera construit dans le désert Mohave, en Californie. Par la suite, la navette s'inclinera à 80

degrés et atteindra deux fois la vitesse du son.

« À cette vitesse-là, on peut aller à 62 km d'altitude et vivre l'apesanteur pendant trois minutes », précise celui qui devra aussi affronter la force G de 4 à 4,5 lors du vol plané du retour, pour ensuite atterrir comme un avion régulier.

L'autre navette, Lynx Mark II, sera disponible en 2014 et pourra être propulsée à 3 500 km/h, soit trois fois la vitesse du son, repoussant les limites de l'altitude à 100 km, offrant l'apesanteur jusqu'à six minutes.

200 billets réservés

À travers la planète, plus de 200 personnes ont déboursé les 95 000 \$ US pour enfilier une combinaison spatiale et monter à bord des navettes. Chez Uniktour, il y a une dizaine de clients, dont un homme de 82 ans.

« À cet âge-là, on va lui recommander de faire quelques programmes d'entraînement pour s'assurer qu'il aime les sensations. Par exemple, on pourrait l'envoyer dans une centrifugeuse ou un avion de chasse », explique M. Bergeron. Une fois l'examen médical réussi, les clients sont couverts par la compagnie d'assurances Aon.

Habitué à ce genre d'émotions fortes qui coûtent près de 5 000 \$ chacune, le voyageur explique qu'il est train de conclure avec ses partenaires de vols paraboliques en Floride, la possibilité de s'entraîner à l'abais. Actuellement, la plupart des infrastructures d'entraînement sont en Europe.

À Tokyo en 2 h

M. Bergeron est persuadé qu'un mode de transport alternatif est en train de se créer. « Le jour est proche où vous pourrez choisir d'aller à Tokyo en 20 h par vols aériennes ou en 2 h par l'espace suborbital ».

En attendant, il peut très bien vous raconter ses expériences de vols acrobatiques en Arizona, tout comme ceux en avion de chasse aux Pays-Bas.

Service d'orthopédagogie Justine Belval
819-342-1982
info@justineorthopedagogie.com
lesblogues.com/justinebelval

Intervention-remédiation
Troubles et difficultés d'apprentissage
Primaire - secondaire

Dyslexie
Dyscalculie
Dysorthographe
Dysgraphie
Dyspraxie

L'Association des Orthopédagogues du Québec